

Celui qui règne sur ta vie

Textes bibliques

Zacharie 9.9

Réjouis-toi, fille de Sion ! Lance des acclamations, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.

Matthieu 21.1-11

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, en leur disant : Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant, il les laissera aller. Or, ceci arriva afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient à toi, Plein de douceur, et monté sur un âne, Sur un ânon, le petit d'une ânesse. Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin ; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et l'on disait : Qui

est celui-ci ? La foule répondait : C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée.

Commentaires

Dieu vient visiter son peuple.

Ce texte est un extrait du livre du prophète Zacharie. On pense qu'il était un prêtre de l'Éternel qui a participé à la reconstruction de la ville de Jérusalem, de ses murailles et de son temple après le retour d'Exil du peuple de Dieu qui avait été déporté à Babylone. Chose ironique, c'est Cyrus le roi de Perse qui libérera le peuple et l'autorisera à rentrer dans son pays, et qui pourvoira à la reconstruction du temple et des murailles. Et la Perse, c'est le pays qui deviendra l'Iran aujourd'hui.

Dans l'extrait que nous avons lu, le prophète cri de joie un appel pour le peuple, pour la capitale du royaume ! Il annonce que Dieu lui-même, le véritable roi d'Israël vient à elle. Les autres dirigeants d'Israël sont des imposteurs ou des serviteurs, selon qu'ils obéissent ou non à la voix de Dieu, mais le seul véritable roi sur le peuple de Dieu, c'est l'Éternel. Mais le peuple a oublié depuis bien longtemps que Dieu est son roi.

Et sa venue est une bonne nouvelle car

1. il est juste : lui ne peut pas être séduit par des cadeaux, corrompu par de l'argent ;
2. il est victorieux : rien ne lui résiste, les nations sont soumises à sa volonté ;
3. il est humble : son désir n'est pas centré sur lui-même, mais sur son peuple qu'il aime.

Un roi capable de repousser l'ennemi, d'assurer la paix pour le pays face aux

nations qui l'entourent ; un roi capable de juger et d'apporter le droit dans le pays et de faire régner la paix au sein du pays lui-même ; un roi capable de se soucier des plus grand comme des plus petits, des plus puissants comme des plus faibles, personne ne sera invisible à ses yeux.

Oui, la venue de ce roi est une bonne nouvelle. Oui, que toute la ville se réjouisse et pousse des cris de joie. Oui, que tous sortent de la ville et viennent au-devant de lui pour lui faire une haie d'honneur, pour exprimer qu'ils se réjouissent de le voir arriver pour régner sur la ville, sur leur vie.

Jésus est Dieu qui vient visiter son peuple

Le récit du dimanche des rameaux rapporte comment Jésus a compris et obéit à la volonté du Père. Il savait que le roi que Dieu voulait donner à son peuple, c'était lui. Il savait donc que tout ce qu'il lui faudrait pour accomplir la Parole du prophète Zacharie, serait mit à sa disposition. C'est pour cela qu'on lit qu'il a envoyé les disciples chercher ceci et trouver cela, et dire ceci pour obtenir cela et que tout semble "programmé", tout se passe comme si cela avait été arrangé à l'avance. Or Jésus savait simplement que rien ne résisterait à l'accomplissement de la prophétie de Zacharie. Et si le prophète a écrit que le Messie viendrait en chevauchant un ânon, il savait que ses disciples trouveraient un ânon.

Pour Jésus, le moment était venu pour lui d'accomplir cette Promesse de Dieu pour son peuple et de l'incarner !

Et la ville a effectivement poussé des cris de joie, la cité s'est réjoui de la venue de Jésus. Elle a été inspirée, divinement, pour vivre ces moments qui paraissent magiques, surnaturels, lorsqu'on sait que Jésus sera crucifié quelques jours après. Mais aujourd'hui, le roi arrive, et il n'arrive pas sur un cheval de guerre, il n'arrive pas sur un char, il ne fait aucune démonstration de puissance, non. Jésus fait une

démonstration de douceur : il vient sur un âne, qui n'est pas un animal taillé pour la guerre, mais pour le travail. Il ne vient pas sur un âne adulte, fort et robuste, mais sur un ânon, moins puissant et sans éducation à l'obéissance. Pourtant, le poids de Jésus n'est pas trop, son autorité conduit l'ânon qui joue son rôle de monture. Peut-être y a-t-il là un message, un témoignage que Jésus est un bon roi, un vrai roi.

Une intronisation attendue

Mais, voyez-vous, la venue de Jésus à Jérusalem n'est que la partie visible d'un enjeu bien plus grand que le trône d'Israël. À travers cette couronne que Jésus va recevoir de façon bien étrange, c'est la couronne du monde entier qui est en jeu ! Car voici comment, nous les chrétiens, nous comprenons l'histoire de notre monde :

Le trône du monde vacant

Dieu a créé le monde parfaitement bon et beau. Et dans ce monde Dieu avait choisi un endroit spécial, une montagne d'où coulait une source qui irriguait le monde entier. Un jardin merveilleux un jardin de délice : l'Éden. Il fleurissait en cet endroit béni où les cieux et la terre ne faisaient qu'un. C'est là que Dieu avait placé les humains, un vice-roi et une vice-reine pour gouverner le monde en son nom. Mais le Diable a fait un coup d'État. Il a réussi à tromper les humains et prendre le pouvoir. Depuis les humains ont bâti des empires qui n'ont eu de cesse de se combattre et de se remplacer les uns après les autres. C'est le monde des

humains où ils règnent, mais non pas à la façon dont Dieu règne, mais à la façon dont Satan règne : violence, fraude, menace, abus, intimidation, chantage, entre-soi... Vous connaissez cela aussi bien que moi.

Or il existe un trône dans le monde spirituel, un trône qui n'est pas taillé pour Dieu – celui-là existe aussi – un trône taillé à une taille humaine, celui que Dieu a fait pour Adam & Ève. Et depuis la chute, ce trône est vide. Aucun humain ne peut, ne mérite de s'y asseoir. D'ailleurs, si vous deviez donner les pleins pouvoirs du monde à quelqu'un, comment feriez-vous la sélection ? Quel test, quelle épreuve voudriez-vous que les candidats passent pour mériter ce trône du monde ?

Dieu a considéré les humains, longtemps. Il a jugé la terre déjà une fois pour rappeler sa justice et son autorité, en vain... Il choisit un couple, pour forger, à travers sa descendance, un peuple qui le connaîtrait vraiment, en se montrant à lui, en lui donnant une Loi qui le reflète, en habitant un temple au milieu de lui, en vain... Alors Dieu est devenu cet humain qui pourrait monter sur le trône vacant. Et il s'est soumis lui-même à l'épreuve. Il a fait cela parce qu'il ne voulait pas laisser les humains sous le joug de cette autorité toxique, mortelle, vorace du mal. Il a ouvert un chemin pour le salut.

Mais quelle est cette épreuve ? Comment sélectionner celui qui va recevoir les pleins pouvoir sur la terre ? Comment nommer un dirigeant du monde ? Dieu a une épreuve simple : lui obéir, quoiqu'il en coûte – l'aimer jusqu'au bout. Cela veut dire ne jamais choisir le mal, en acte, en parole ou en pensée. Cela veut dire, ne pas vivre pour soi-même, mais vivre pour Dieu en servant son prochain. Et c'est cela que Jésus a pu faire et qu'aucun humain avant lui, ni après lui, n'a pu faire.

La montée à Jérusalem que nous avons lu, c'est Jésus qui s'avance vers la conclusion de son épreuve, sa consécration : la croix, qui est l'obéissance ultime.

Jésus tu es mon roi

Que nous dit ce texte alors ?

Ce texte nous dit une chose simple : Dieu vient visiter son peuple rebelle, désobéissant, qui souille son nom, qui fait du mal, qui l'offense, et pour cela il envoie un roi doux, humble, juste. Est-ce comme cela que vous imagineriez redresser un pays qui va à la dérive ? Une nation qui frôle la guerre civile ? Voteriez-vous pour un roi doux ? N'imaginerions-nous pas, plus facilement, qu'il nous faille un dirigeant à la poigne de fer ? Dur ?

Comment Dieu vient-il nous ramener à lui ? Comment Dieu cherche-t-il ceux qui le fuient ? Douceur, humilité, justice. Est-ce ainsi que vous imaginez Dieu venir vous chercher ? Aujourd'hui encore, il vous cherche ce Dieu. Aujourd'hui encore, Jésus vient à vous sur un ânon, non pas pour conquérir, ou dominer mais, pour vous réconcilier avec Dieu son Père.

Qui règne sur ma vie?

Les anarchistes proclament « ni dieux, ni maîtres ». Nous, chrétiens, nous n'envisageons pas que notre vie puisse aller mieux sans Dieu et sans maître. Nous croyons qu'une bonne autorité bénie. Nous croyons que l'autorité de Dieu sur notre vie nous bénit. Nous avons un Dieu : l'Éternel qui a fait le ciel et la terre. Nous avons un maître, un roi et nous sommes ses serviteurs, ses sujets, Jésus le Christ, le doux, l'humble, le juste.

Qui règne sur votre vie ? Qui dirige, oriente, donne le sens à votre vie ? Qui suivez-vous, qui admirez-vous ?

Si vous devez encore faire un choix aujourd'hui, ne vous choisissiez pas vous-même, choisissiez Jésus comme maître et roi de votre vie et apprenez à marcher sur terre comme lui a marché, doucement, humblement, justement.

*Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna dans les lieux très hauts !*